

Les collections bibliothèques d'écrivains modernes comme documents littéraires et héritages culturels

Mami WATANABE

(Abstract)

Nos recherches portent sur le développement d'une infrastructure de recherche et sur l'innovation des méthodes d'analyse des collections bibliothèques d'écrivains modernes. Les livres de collections avec des soulignements ou écritures sont des ressources culturelles précieuses, mais nombre d'entre elles, en particulier celles de la période d'avant-guerre (-1945) se sont détériorées et elles ont besoin d'être préservées et ordonnées rapidement. Mais ils sont gardés comme reliques littéralement, et sont en train de disparaître.

Dans nos recherches sur les collections personnelles des écrivains, nous avons trois objectifs. Notre premier objectif est de recenser les collections, de chercher les types d'écrits, de répertorier les données et de construire une nouvelle base de données d'un catalogue qui pourra être consulté par les chercheurs afin qu'il y ait une plus grande visibilité des archives des écrivains.

Notre deuxième objectif est, en collaboration avec les musées littéraires, d'examiner et d'établir un moyen de préserver, d'organiser

et d'utiliser les collections bibliothèques d'écrivains.

Notre troisième objectif est, à travers l'analyse des contenus, de montrer l'intérêt et la valeur ajoutée d'un nouveau point de vue sur le texte littéraire qui existe avec l'acte de lecture. C'est-à-dire un point de vue qu'on appelle « la collection bibliothèque avec des écritures et des annotations de lecteur du texte » ou « tous les éléments qui contiennent des notes manuscrites composent le texte ». Je voudrais montrer les nouvelles interprétations possibles des textes grâce à la nouvelle perspective de « écrivains en tant que lecteur » et de « l'espace de lectures » d'écrivains. Et je développerai ainsi les critiques littéraires dans le domaine de la recherche sur les documents manuscrits.

1. Contexte de nos recherches

Il n'y a pas de doute que les livres d'écrivains avec des soulignements ou écritures sont des documents manuscrits. Mais en général, on ne les considère jamais comme aussi importants que les brouillons et les cahiers pour écrire les œuvres. Leur étude a pris beaucoup de retard par rapport aux autres textes manuscrits et aux livres classiques. Où sont-ils ? Quelle forme ont-ils ? Comment sont-ils ? Nous aimerions clarifier les phases des collections bibliothèques d'écrivains.

Les collections bibliothèques d'écrivains sont souvent constituées de

dons de familles, dont l'écrivain est mort, à des musées de littérature locaux qui étaient en relation avec les écrivains. Ces collections existent en grand nombre, dispersées dans toutes les régions du Japon. Par exemple, les collections de Tatsuo Hori qui comptent environ 1300 livres en japonais et 900 livres en français, anglais et allemand sont conservées dans deux musées de littérature différents. Et habituellement, sur les collections bibliothèques d'écrivains, on effectue des recherches sur chaque écrivain séparément. On n'a ni méthode ni initiative pour le recensement général, l'analyse transversale ou la comparaison entre plusieurs collections d'écrivains différents.

Parmi leurs livres, on trouve des livres qui n'ont aucune trace de lecture comme le livre "non coupé" que personne n'a jamais séparé, et aussi des livres que l'écrivain n'a jamais pu lire parce qu'ils ont été publiés qu'après sa mort. On trouve aussi des livres de famille. De nombreuses collections bibliothèques d'écrivains sont dans un état très chaotique.

2. Notre point de vue

Qu'est-ce que la recherche des collections bibliothèques d'écrivains ?
Que peut-on faire avec des collections de livres ?

Par exemple, Ernest Dowson, *Dilemmas*, London, Mathews, 1912, Anatole France, *My friend's book*, London, John Lane, 1913, Paul Claudel, *The tidings brought to Mary*, London, Chatto & Windus, 1916, Anatole France, *Little Pierre*, London, John Lane, 1920 (Kanagawa Museum of Modern Literature) appartiennent à Ryunosuke Akutagawa, mais on peut les trouver dans la collection bibliothèque de Tatsuo Hori.

Les livres vont d'une bibliothèque d'écrivains à celle d'un autre parce que les écrivains sont souvent en relation, et c'est la raison pour laquelle on trouve les livres de Akutagawa dans la bibliothèque de Hori, et ceux de Hori dans la bibliothèque de Shinichiro Nakamura. Et on constate souvent que même si les écrivains sont différents, ils possèdent exactement les mêmes livres. Par exemple, dans la collection bibliothèque de Hori et celle de Shusaku Endo, on trouve les mêmes livres ; François Mauriac "*Thérèse Desqueyroux* (Le livre moderne illustré 65)", Ferenczi, 1935 (Kanagawa Museum of Modern Literature, Machida Museum of Literature-Kotoba Land). Dans ce cas, on peut dire que Akutagawa et Hori, Hori et Nakamura, ainsi que Hori et Endo partagent des connaissances sur le même livre et même jusqu'aux illustrations. L'échange des livres entre les écrivains permet le partage des connaissances et des pensées grâce aux livres. Et ensuite, les écrivains créent leur propre réseau intellectuel.

Comme je l'ai mentionné plus haut, la collection bibliothèque

d'écrivains n'ajoute pas seulement de nouvelles interprétations possibles aux textes littéraires, mais aussi, grâce à une perspective transversale très large sur les collections, nous pouvons viser à renouveler les réseaux littéraires et les images des écrivains à travers des textes qui existent avec des traces de lecture, plutôt qu'avec les voix des écrivains.

Notre nouvelle base de données qui reliera les bibliothèques d'écrivains entre elles permettra de les observer en même laps de temps, sera enrichie par le développement de chaque recherche des collections bibliothèques d'écrivain, et sera aussi alimentée et élargie par les résultats des chercheurs qui seront mis en commun. Notre objectif est donc, d'une part, de maintenir et renforcer les fondations de cette expansion et de cette extension, et d'autre part, de la diffuser largement et de proposer des activités de recherches extérieures à notre équipe et d'inviter des personnes extérieures à ce mouvement d'expansion et d'extension.

Comme nous venons de le voir, du point de vue des études littéraires, de la théorie littéraire, de la science de la conservation et des études archivistiques, nous allons principalement mettre en pratique les trois nouvelles recherches suivantes.

(1) Améliorer l'emplacement des collections bibliothèques de l'écrivain

Placer les collections bibliothèques d'écrivains comme objets principaux de recherche, pas comme documents d'appoint qui servent à une interprétation des œuvres ou du caractère de certains auteurs. Si un texte est la chose qui génère du sens lorsqu'il est lu, on peut considérer la somme de toutes les écritures, y compris les notes manuscrites du lecteur, comme texte. Cela ouvrira une nouvelle méthode de recherche textuelle, c'est-à-dire qu'on lit parallèlement le texte imprimé et le manuscrit en même temps.

(2) Analyser les collections bibliothèques de l'écrivain dans leur ensemble

Quant à la recherche des textes en tant qu'objet déjà lu, on peut la réaliser non seulement pour un seul livre, mais aussi pour un ensemble de livres dans la bibliothèque d'un écrivain. De cette manière, la recherche littéraire commence à avoir « les espaces de lectures » d'écrivains comme objet d'analyse. Et ensuite, ça donne la possibilité d'approcher l'image de l'écrivain d'un nouveau point de vue, celui de « l'écrivain qui lit », et aussi d'envisager un renouvellement de l'histoire littéraire.

En outre, on peut comparer une bibliothèque d'un seul écrivain avec celle d'autres écrivains, et aussi observer transversalement plusieurs bibliothèques d'écrivains. La question de "Comment le texte a été lu ?" peut être interprétée comme "comment est-ce qu'il n'a pas été lu ? /

Comment est-ce qu'il a été mal lu ?". Cette idée se développe grâce à une plus grande visibilité et plus de moyens pour comparer plusieurs bibliothèques d'écrivains différents. Et ensuite, on espère pouvoir apporter un nouveau point de vue sur l'analyse textuelle.

(3) Créer de nouvelle base de données

Il n'existe pas encore de base de données qui permettent de comparer les collections bibliothèques d'écrivains. Si on construit cette base de données, la recherche littéraire acquerra un nouveau panorama, une ressource de recherche innovante qui pourra elle-même également être un objet d'analyse.

3. Le texte qui existe par l' action d' être lu

Comme je l'ai dit plus haut, dans la collection bibliothèque de Tatsuo Hori, on trouve les livres de Akutagawa. Par exemple, "*Little Pierre*" de Anatole France que Hori a lu est le même livre que celui que Akutagawa avait lu et dont il avait souligné des passages et écrit des notes. Et dans "*Naoko*"¹ un roman de Hori de la collection bibliothèque de Endo, on peut voir les phrases suivantes que Endo a écrites².

終極の読書として、
 白鳥風子『風の立ち昇る』を
 読む。そのとき、
 白鳥風子『風の立ち昇る』が
 何よりも大切な読書である
 ことに気づく。

Showa 18³ deuxième lecture lire en relation avec "*Le vent se lève*" (*Kaze Tachinu*)".

Showa 19 quatrième lecture lire en considérant Rilke

Showa 21 sixième lecture lire en relation avec Mauriac, Heidegger (Endo Shusaku Literary Museum)

"*Naoko*"; sixième lecture que Endo a faite en relation avec Mauriac et Heidegger, est celle dans laquelle Endo avait déjà fait de nombreuses annotations des lectures précédentes. On n'écrit pas toujours de note dans ses livres, mais une fois qu'on annote les pages, alors à partir de ce moment-là, on lit le texte avec les annotations.

En outre, je veux marquer les différents⁴ entre les interprétations du texte dans "*Le vent se lève*" qui est dans la collection bibliothèque et dont on trouve des annotations manuscrites par Endo lui-même et celles dans "*Cahier sur Tatsuo Hori* (*Hori Tatsuo Oboegaki*)"⁵. Dans le dialogue avec Roger Chartier⁶, Pierre Bourdieu a dit « en raison de ce que j'appelle l'effet de légitimité : dès qu'on demande à quelqu'un ce qu'il lit, il entend : qu'est-ce que je lis qui mérite d'être déclaré ? C'est-à-dire : qu'est-ce que je lis en fait comme littérature légitime ? ». On peut dire la même chose et poser la question « Comment est-ce que vous avez lu ? ». S'il y a un endroit où l'on peut trouver <la lecture> cachée par « l'effet de légitimité », ce n'est que dans les livres qui contiennent

des annotations.

Un texte commence à vivre réellement lorsqu'il est lu. Wolfgang Iser a dit « le texte est le déroulement dans sa totalité : depuis la perspective de l'auteur jusqu'à l'expérience du lecteur », et il a décrit la lecture comme une activité guidée non seulement par le texte mais aussi par ce qui se passe dans l'acte et le processus de lecture. De plus, contrairement à « Rezeptionsästhetik (l'esthétique de la réception au sens étroit) » qui concerne les contraintes historiques de la réception des textes, Iser a expliqué la « lecture » sous deux aspects, la réception et l'action, en analysant la lecture en termes de « Wirkungsästhetik (l'esthétique de l'effet) », qui s'intéresse à « l'interaction » entre le texte et le contexte, et entre le texte et le lecteur⁷.

Dans le prolongement de cette perspective, qui examine comment le texte se déroule à travers la lecture plutôt que de traiter le résultat d'une interprétation, nous pouvons expliquer le texte dans sa totalité incluant les traces de lectures. Et nous pouvons également mettre les collections bibliothèques d'écrivains et livres anciens à son vrai prix comme des pôles où se concentrent textes, livres et lecteurs.

Je veux explorer la possibilité de la littérature en considérant comme un seul objet la totalité des textes et péri-textes qu'on peut trouver quand on passe les « Seuils » et qu'on entre dans « l'espace de lecture ».

4. Les humanités digitales et l' étude littéraire.

J'aimerais conclure cet article en mentionnant brièvement le potentiel des humanités numériques, qui suscite un grand intérêt ces dernières années. Par exemple, dans « l'espaces de lectures » de Hori et également celui de Endo, un même livre "*Le Nœud de vipères*" de François Mauriac existe avec beaucoup de mots soulignés ou notes.⁸ Du point de vue de Hori et Endo en tant que « lectures » plutôt que auteurs, il est possible de réinterpréter "*Le Nœud de vipères*" en analysant les similitudes et les différences de style de lecture.

De plus, en comparant Hori Tatsuo, qui lit "*Le Nœud de vipères*", avec Endo Shusaku qui le lit aussi, il est possible d'extraire l'image de l'auteur en tant que lecteur, sans dépendre des commentaires d'auteurs en dehors du texte littéraire.

Si nous développons cette méthode et étendons ces objets d'analyses, qui sont des collections bibliothèques de Hori et Endo aux bibliothèques de beaucoup d'autres écrivains, nous pourrions également analyser "*Le Nœud de vipères*" d'une autre manière nouvelle et complète en traversant plusieurs « espaces de lecture » d'écrivains. Au-delà de ces expériences pratiques, il est peut-être possible d'exposer à nouveau le réseau des écrivains modernes et d'ouvrir la voie à une réorganisation de l'histoire littéraire.

Cependant, il est difficile d'analyser de multiples "*Le Nœud de*

vipères' qui ont un grand nombre de notes, car la taille des textes comme objets d'analyse est trop grande. Il est facile d'imaginer la difficulté de l'analyse précise sur les grandes données textuelles de la littérature, où les formes d'expression sont complexes et où le sens est fortement influencé par le contexte.

Ces dernières années, les humanités numériques ont commencé à lancer ce défi et à avoir des résultats⁹.

5. Conclusion

Les collections bibliothèques d'écrivains font rarement l'objet principal des recherches littéraires ou des collections principales des musées littéraires. Pourtant, elles ont un gros potentiel pour devenir un trésor. Organiser le stockage des trésors dormant, et préparer des bases pour le développement et l'utilisation des collections bibliothèques d'écrivains contribue à dynamiser la littérature, les écrivains et les régions.

Le livre est « le pôle » important où le texte et la lecture sont connectés. Tout passe, tout casse, les livres également se cassent. Par rapport aux brouillons d'écrivains, les collections bibliothèques d'écrivains risquent fort de disparaître, car elles ne sont pas activement préservées par la numérisation. Enfin, j'aimerais à nouveau souligner la nécessité de les

utiliser à bon escient et de transmettre ces héritages culturels aux générations futures. Connecter les collections bibliothèques des écrivains représente un grand potentiel pour proposer un nouveau point de vue et de nouvelles théories à la recherche littéraire.

Il ne faut pas laisser les collections bibliothèques d'écrivains pour mort, on doit ne pas les mettre comme reliques. Je pense que ce projet de recherche créera les fondations des bases solides pour la préservation et l'utilisation des collections en tant que document littéraire, héritage culturel et patrimoine local, et deviendra une fenêtre pour partager des informations et résoudre des problèmes.

Notes

1. Un roman qui représente la seconde moitié de la carrière de Hori. La collection bibliothèque de Endo possède la première édition de *Naoko*, Sougensya, 1941.

2. Le texte original est en japonais.

3. Nom de l'ère au Japon du 12 décembre 1926 au 7 janvier 1989. Showa 18=1943.

4. Mami Watanabe, "Naoko" dans des espaces des lecteurs : à travers l'analyse des collections bibliothèques de Shusaku Endo, *Kokugo to Kokubungaku* (Société de langue et littérature japonaises

de l'université Tokyo)97-5, pp.85-99,2020.

5. Le premier essai par Endo, publié dans *Kogen*, 3,7,10,1948.

6. Pierre Bourdieu et Roger Chartier, *Comprendre les pratiques culturelles*, in Roger Chartier (sous la direction de), *Pratiques de la lecture*, Marseille, Rivages.p.223,1985.

7. Wolfgang Iser, Avant-propos est pour l'édition française, pp.11-12, Chapitre II Réflexions préliminaires a une théorie de l'effet esthétique, p.47-, in *L'acte de lecture : théorie de l'effet esthétique*, traduit de l'allemand par Evelyne Sznycer, Bruxelles, Pierre Mardaga, 1985.

8. Mami Watanabe, Lire « l'espace de lecture » : Exploration de matériaux, bases de données et musées de la littérature, Conférence de printemps de la Société de littérature moderne du Japon - Numérique humain et l'avenir des études littéraires, 2021.

9. Susan Schreibman et Ray Siemens, *A New Companion to Digital Humanities*, 2016. John Wiley & Sons. Hoyt Long, *The Values in Numbers: Reading Japanese Literature in a Global Information Age*, Columbia University Press, 2021.

*Quotations with the prior permission of the copyright holder ; Mr. Ryunosuke Endo. This work was supported by JSPS KAKENHI Grant Number JP22H00641.